

Rencontres de Seix 2011

Les lieux de la Mémoire Ultime

*Itinéraire remémoratif d'Abellio
en Languedoc*

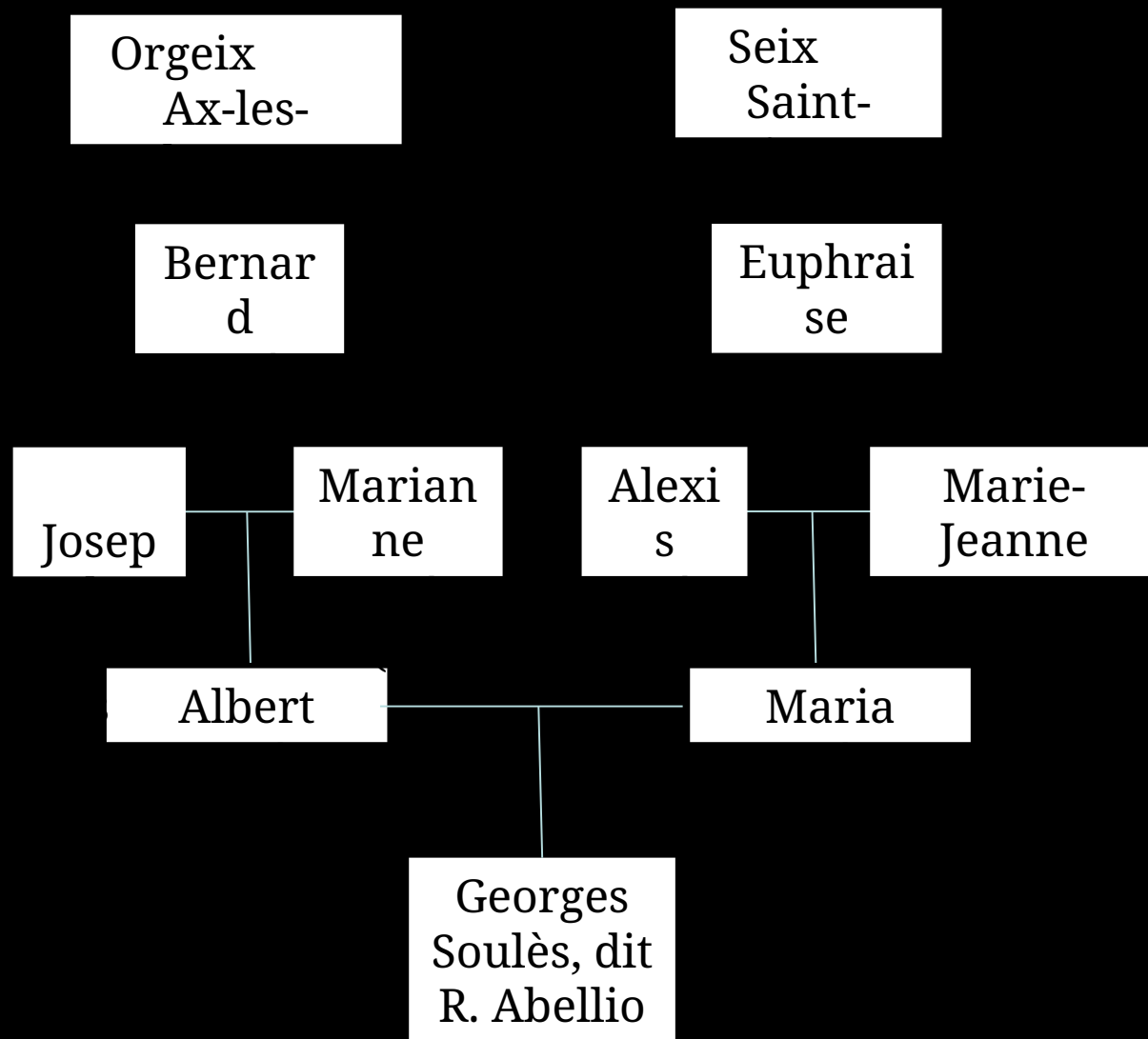
Toulouse – Saint-Girons – Seix

José Guilherme
Abreu



Le Languedoc

Avec la III^e République, le Languedoc, qui n'exportait plus à Paris que des politiciens, pour y commander, et des fonctionnaires, pour en vivre, obtenait en effet sa revanche sur sept cents ans de servitude et d'effacement durant lesquels cette province trompeuse avait caché la permanence de sa vocation théocratique et impériale. Par son journal, La Dépêche, ses députés et ses ministres, le Languedoc régentait maintenant tout le radicalisme et colonisait la France, après avoir été si longtemps colonisé par elle. Paris



Origines Ariégeoises de Raymond
Abellio

Lignée paternelle

Ce qui me semble le mieux caractériser ma lignée paternelle, c'est le besoin d'indépendance des hommes et la dureté au travail des femmes. La souche était paysanne. Ces montagnards de la haute Ariège, las de végéter dans leurs pâtures rocailleuses, descendirent épouser des filles de la plaine, mais la transition fut brève : ces hommes n'étaient pas faits pour le travail des champs, même dans une terre riche

Lignée maternelle

Avec ma lignée maternelle, je rentrais directement de la ville à la haute montagne, sans la moindre transition par les plaines, et il était assez remarquable que je retrouvasse là-haut, chez les miens, les mêmes vertus et les mêmes défauts que dans ma lignée paternelle, mais comme portés au paroxysme par cette proximité des sources, avec un côté farouche et incivil.





Le Faubourg de Toulouse

Ce quartier lui-même accentua toujours pour moi cette impression d'un autre temps. Un peu à l'écart de la rue qui nous rattachait à l'avenue [des Minimes] et qui n'était elle-même qu'une impasse [de Troye], une dizaine de maisons assez sordides s'étaient groupées autour d'un petit espace en cul-de-sac formant une sorte de cour intérieure mal dessinée finissant en venelle étroite. Cette cour, cette venelle délimitaient ainsi un petit



Toulouse, Avenue des Minimes et Impasse de Troye (Google Earth)



La maison natale

Cette petite bâtisse à murs épais en briques de terre crue ne comportait que deux pièces basses, flanquées sur un côté d'une assez vaste remise et d'une écurie pour deux chevaux surmontées d'un grenier à fourrage. [...] À ma naissance, ces quatre pièces abritaient trois ménages : mon père et ma mère vivaient avec mes grands-parents paternels dans la partie la plus ancienne, tandis que la soeur aînée de mon père et son mari, ouvrier armurier à l'Arsenal, occupaient les deux pièces plus



Le faubourg des Minimes était réellement un faubourg, je veux dire un de ces lieux hybrides où l'on se trouve exilé de la ville sans être accueilli par la campagne, ce qui explique une mentalité complexe et proprement "faubourienne" où la sensation d'un rejet s'accompagne de l'esprit d'éveil et d'agressivité né des situations marginales. [...] À cette époque, mon faubourg constituait une entité particulière, fortement implantée dans une histoire et dans un site. En ce sens, Toulouse et le Languedoc lui-même apparaissaient comme un faubourg de la

Toulouse, Avenue des Minimes, Début du XX^{ème} Siècle



145 TOULOUSE. — Pont des Minimes. — I.L.

Toulouse, Le Pont des Minimes, *carte postale ancienne*, c. 1900



Toulouse, Les Écluses des Minimes, *Photo Labouche Frères*, 1906

36 - TOULOUSE
Les Ecluses des Minimes

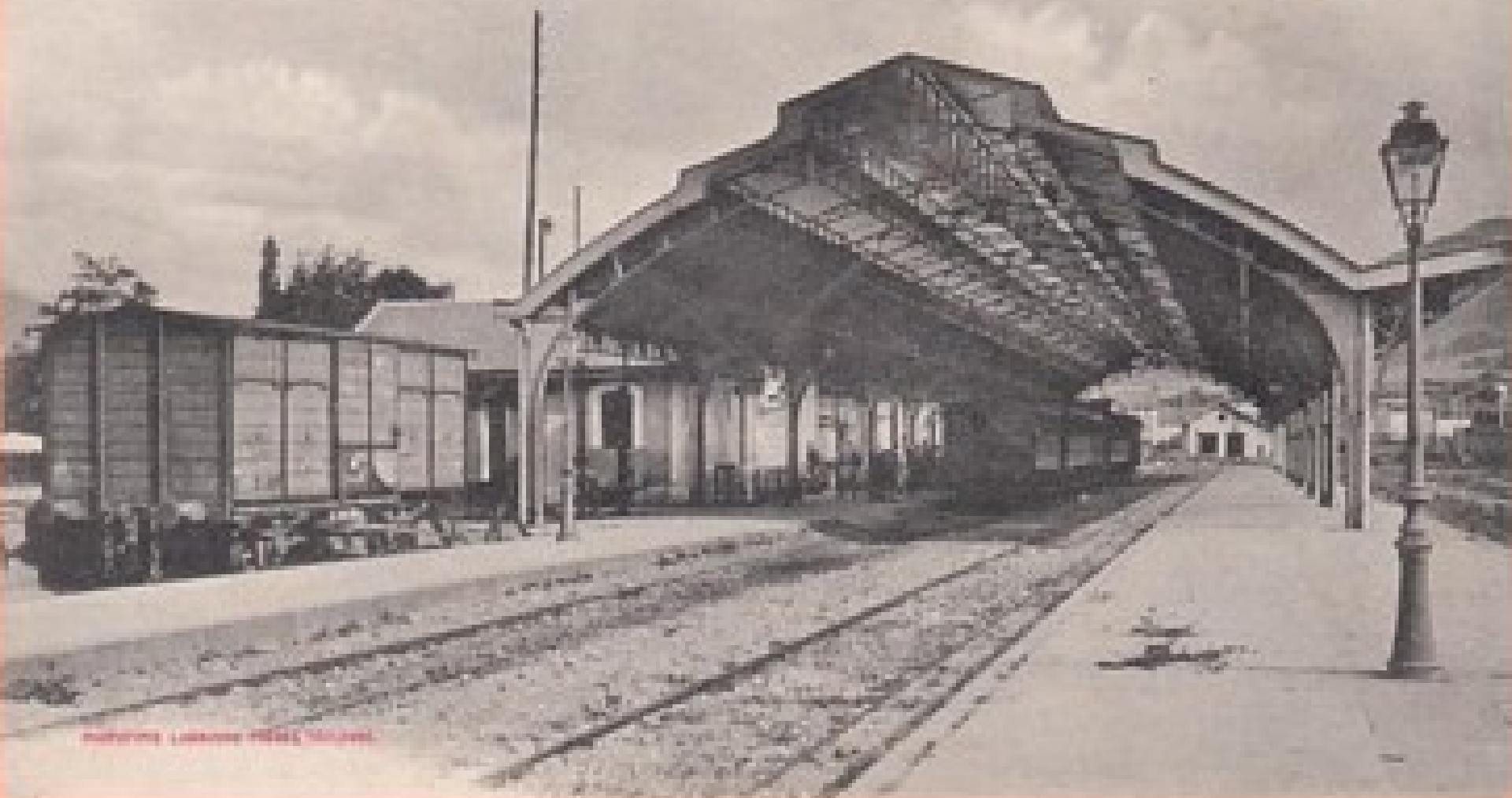


Toulouse, Les Écluses des Minimes, *collection de cartes postales anciennes de Claude Bailhé, c. 1909*



Du pont des Minimes jusqu'à la gare Matabiau, à la limite du faubourg, à l'écart de la ville, je suivais sur la berge un chemin familier. L'alignement des grands arbres centenaires épousait la vaste courbe du canal qui me faisait croire chaque fois [...] que le paysage allait s'ouvrir sur quelque

LES PETITES-ANTILLES
SRL - SAINT-GIRONS - Le Gars



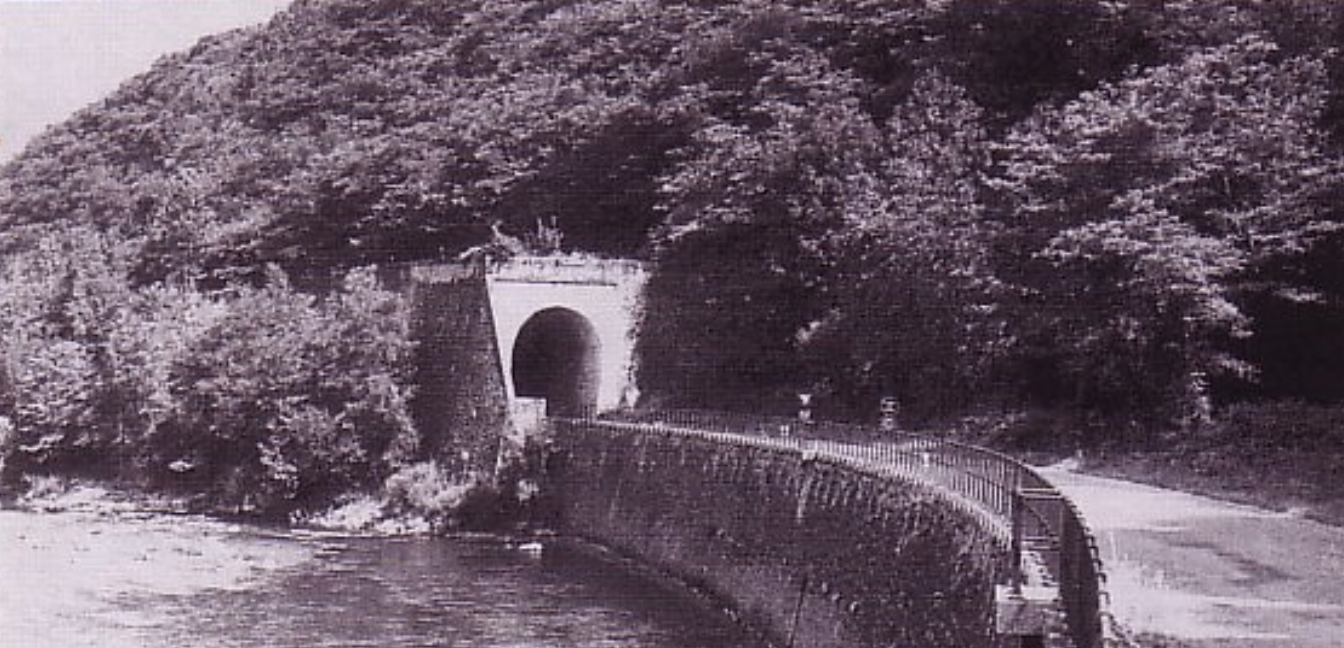
Ancienne Gare de Chemins de Fer de Saint-Girons, 1904



Quant on arrivait de Toulouse, on descendait du train à Saint-Girons et là, comme aux anciens temps, on prenait la diligence tirée à quatre chevaux qui faisait la poste. Assis sur de mauvais bancs couverts de peaux de chèvre, on remontait les gorges verdoyantes du Salat, torrent écumeux venu du port de Salau, au pied du Mont



Au son cadencé des grelots, le trajet prenait près de deux heures. De tous les souvenirs qui me restent de mon enfance, c'est sûrement cet accueil annuel de la montagne qui remue en moi les impressions les plus fortes. p. 76



Tunnel de la Quère
Lacourt

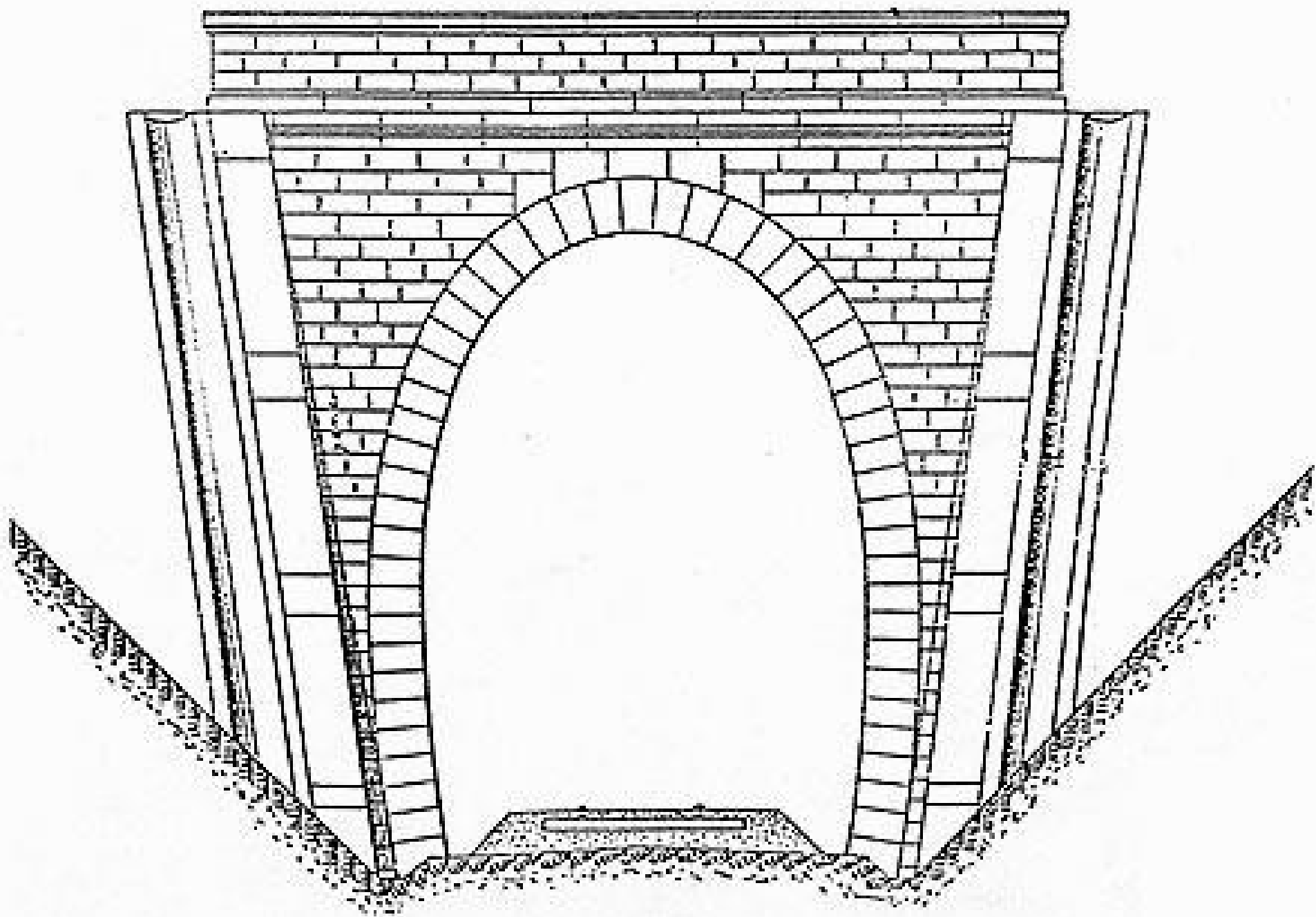


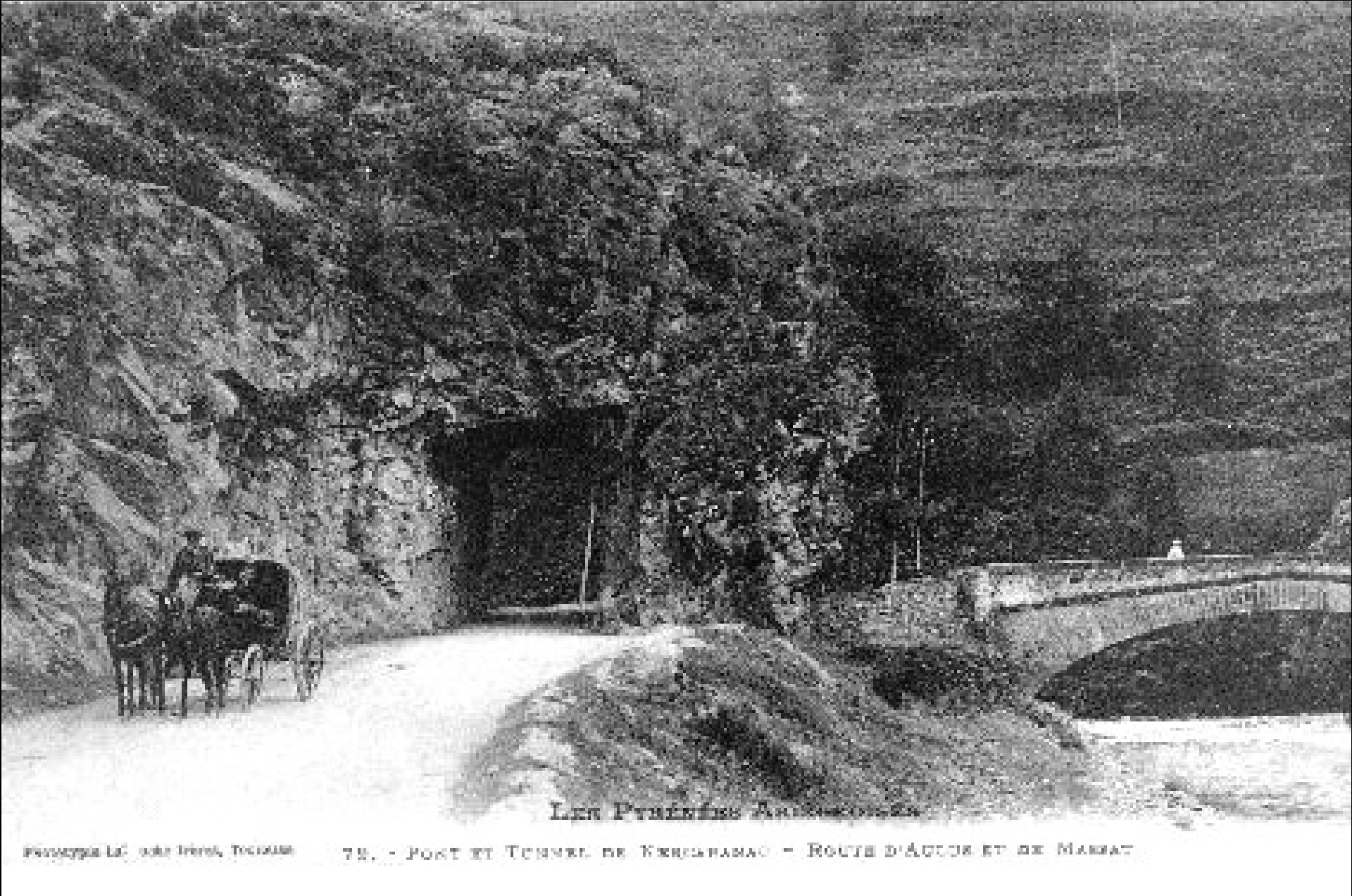
Tunnel de

Un projet de voie ferrée transpyrénéenne internationale, entre l'Ariège et l'Espagne, est prévu dès la fin du XIX^{ème} siècle. Côté français, l'infrastructure des 25 premiers kilomètres, avec 5 tunnels, sera mise en chantier et réalisée jusqu'à la plateforme de la gare internationale d'Oust.

Mais, en raison d'une faible rentabilité prévisible, le projet sera en fin de compte abandonné. Les 8 premiers kilomètres de la ligne recevront néanmoins des rails pour permettre l'exploitation de la carrière et des ballastières de Lacourt.

Puis cette courte ligne disparaîtra à son tour après fermeture de la carrière. La plateforme sera ensuite transformée en petite route à sens unique (la D 2) entre Kercabanac et Saint Cirons. Elle emprunte 4 des 5 tunnels



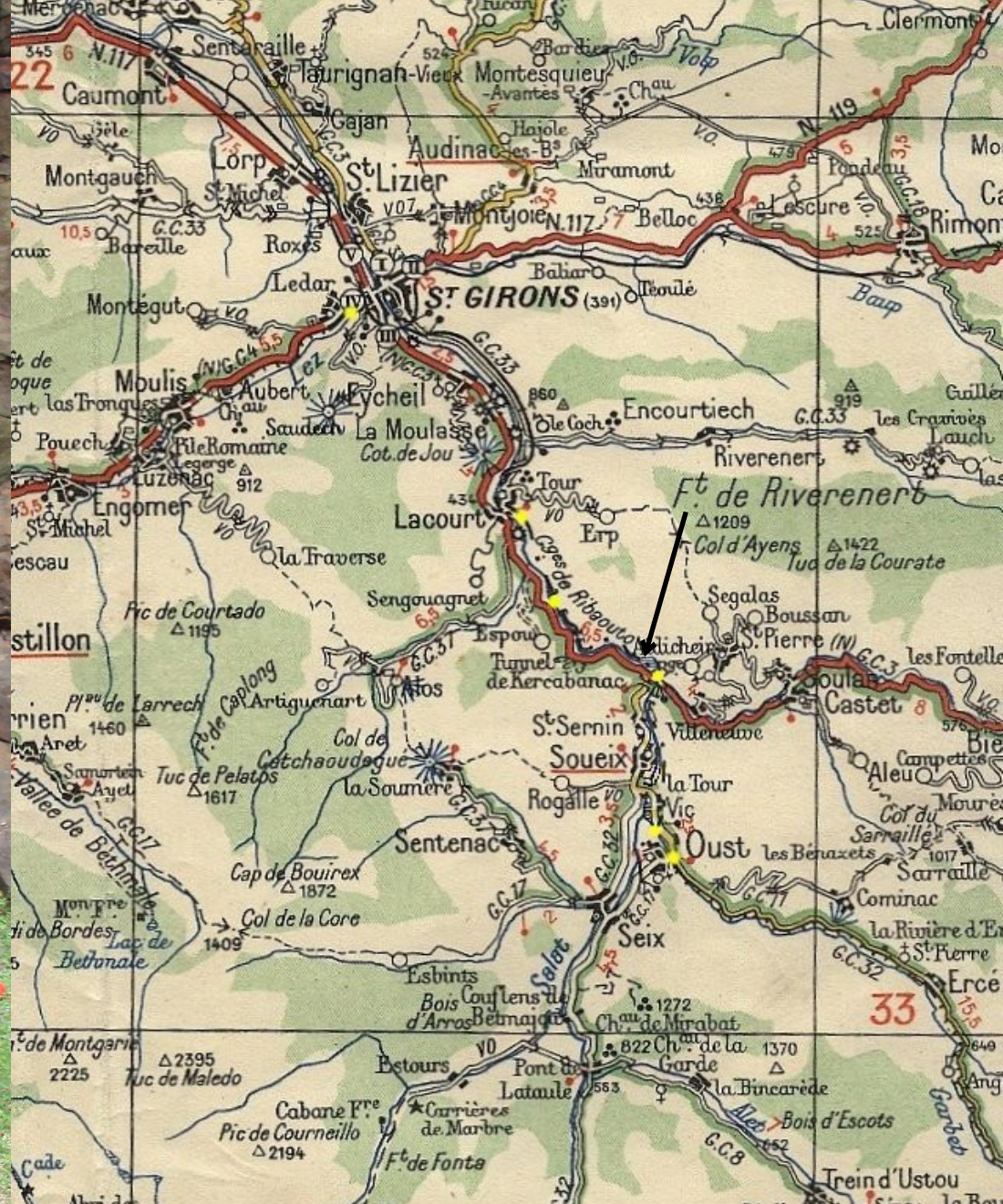


LES PYRÉNÉES ANGIKOUEN

Phototypie L. G. de la Presse, Toulouse

72. - Pont et Tunnel de Kercabanac - Route d'Aulus et de Mariat

Route d'Aulus, Tunnel de Kercabanac



Monument aux Passeurs Pyrénéens, Kercabanac



Tunnel de Kercabanac

1886
LCR01886

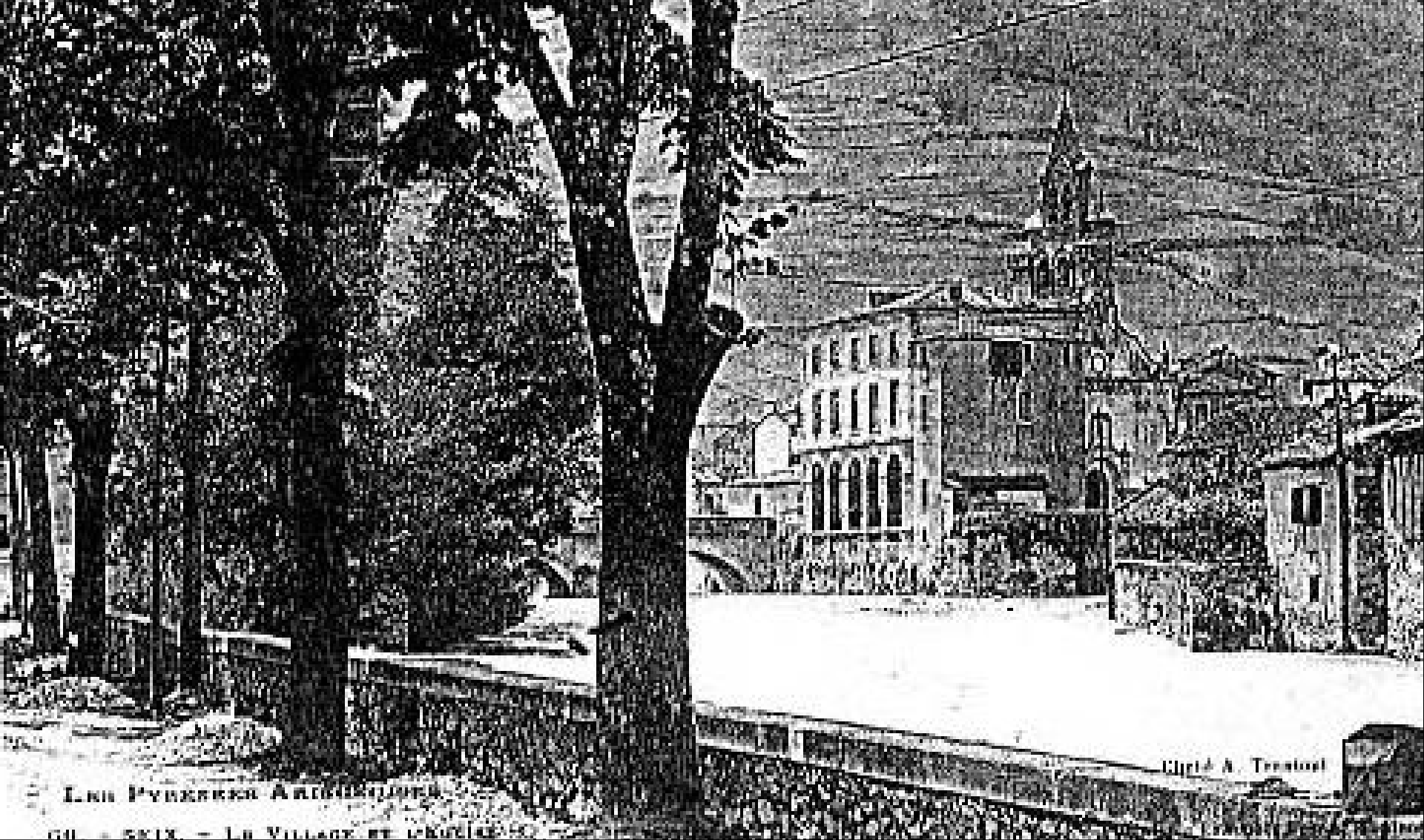
Tout commençait au tunnel de Kercabanac, taillé dans le roc, quand on quittait la route de Foix, encore parallèle à la ligne des crêtes, pour virer plein sud, vers les sommets, et que les chevaux commençaient à peiner sur la pente. Kercabanac, cet assemblage étrange et incongru de syllabes qui évoquait, en pleines Pyrénées, quelque légende bretonne, m'était chaque année comme un mot de passe, le mot d'entrée dans un arrière-monde où soudain tout changeait, l'endroit précis où la terre se soulevait pour épouser le ciel. [...] Je sais donner un nom, maintenant, à cet état où, paradoxalement, j'attendais de cette ouverture à un autre monde l'occasion d'un repliement exalté sur moi-même : c'était un état religieux. Je levais à peine les yeux. Mon souffle devenait plus lent et plus ample. [...] Moi qui rentrais chez moi, moi qui rentrais en moi, j'attendais au contraire sans impatience, accoisé sur mon banc par le trot monotone, la fin de tous ses tournants étagés, je savais où me conduisait cette lente élévation [...] J'ai



Vue de SEIX

*Meilleurs vœux pour vous tous
Madeline*

Village de Seix, debut du XX^{ème} Siècle



Bâti au fond d'une cuvette, au confluent du Salat et d'un autre torrent plus modeste, le ruisseau d'Esbins, le village bruissait de toutes ses eaux courantes. Tassé à l'étroit, pour mieux résister à l'hiver, le long de deux petites rues, on l'eût dit incommodé par l'été qui en dénudait la pauvreté et en fouillait les ombres insalubres.



La claire rumeur de l'eau, montant de partout, semblait tout pénétrer de ces profondeurs sales, les vivifier, les assainir. Epousant ce bruit, le concentrant, le déchirant soudain au coin des rues, les fontaines publiques, nuit et jour, coulaient à plein jet.

Som de Seich.





Au nord-ouest, sur un épaulement de roc nommé le Pouech, le château féodal commandait la partie dégagée de la vallée. Toujours bien entretenu et habité, ce château fut lui aussi une des images régnautes de mon enfance. À Toulouse je vivais encore en plein XIX^{ème} siècle, ici l'on sortait à peine des Croisades, on se trouvait encore pris dans des liens mystiques. On sait que les compagnons de Simon de Montfort venus à la curée se partagèrent les dépouilles des seigneurs cathares. Les meilleures terres de Seix revinrent ainsi à un comte normand, dont les descendants, s'ils ne disposent plus du corps de leurs serfs, encombraientt encore leurs âmes d'une pré-ence presque aussi étrangère que celle des occupants du XIII^{ème} siècle, contemporains d'une Inquisition qui sévissait sous leur protection militaire. Les haines étaient mortes, les rancunes enfouies, mais dans cette haute vallée à l'écart des passages [...] la position dominante du château garda longtemps







... la maison de mes grands-parents, déjà dégagée de la masse du village et plaquée à mi-hauteur contre le rocher abrupt du Pouech, se trouvait sous la dépendance directe du château dont elle soutenait le pied. [...] À cet endroit, la falaise du Pouech se dresse d'un jet et la maison elle-même bouchait une étroite anfractuosité de la roche. D'une seule levée de trois niveaux ne comportant chacun qu'une pièce, elle culminait sur un ressaut intermédiaire, de sorte que le dernier étage avait directement accès sur le plateau par une porte latérale s'ouvrant em pleine pente. C'était donc une maison dont on sortait par le haut aussi naturellement qu'on y entrait par le bas. Tout, d'ailleurs, s'y organisait par rapport à l'escalier, qui devenait l'organe essentiel, non seulement parce que la pièce unique de chaque étage ne vivait que par lui, mais parce que la fonction même de la maison semblait se limiter à une permanente ascension. On vivait ici en état de grimpée. Le seul



Le seul endroit où l'on pût marcher plus de six pas à l'horizontale était, au dernier étage, sur le gradin de Pouech, une petite cour intérieure dominant la falaise, au ras du toit, et bordée sur le vide d'un parapet façonné dans le roc, sorte de défense avancée du château. Il y avait là un four à pain désaffecté, un bûcher, un poulaillier, un réduit fait de planches disjointes. Il m'arrivait de rester des heures sur ce belvédère gagné sur le ciel, face au Mirabat, avec pour seul vis-à-vis le clocher du village, dressé à la même hauteur au dessus des toits.

*Raymond Abellio, Un faubourg de
Toulouse, p. 81*







Raymond ABELLIO

IV^{es} RENCONTRES DE SEIX

Thème : l'Homme Intérieur

Au presbytère (1^{er} étage), rue de la Chapelle

- Vendredi 7 à 19 heures :

. Accueil au presbytère de Seix.

- Dîner -

(tous les repas sont prévus au restaurant, règlement sur place, prévenir du nombre pour le vendredi soir)

- Samedi 8

Matin : 9H30 à 12H30

Thème

. José Guilhem Abreu : réflexion sur l'homme intérieur à partir d'un texte d'Abellio

. Eric Coulon : l'homme intérieur

- Déjeuner -

Après-midi : 14H30 à 18H00

Dialogue et partage

. Question-débat : une représentation de l'homme intérieur est-elle possible ? (idée/vécu)

. Autour d'Abellio : échanges, libre parole, découverte.

- Dîner -

Soirée : 21H

. Lecture de la pièce Montségur (au presbytère)

- Dimanche 9

Matin : 10H00 à 12H30

Le bel aujourd'hui : positionnements

. René Chaminade : René Guenon et Raymond Abellio à propos de la crise du monde moderne

. Wahida Ouadfel : Le catastrophisme de Paul Virilio

- Déjeuner -

Après-midi : 14H30

Perspectives et prolongements

(Programme provisoire) T: 0620330171



Le Presbytère de Seix

L'interprétation des lieux de la mémoire de Raymond Abellio, si elle se veut effective, réussie, et surtout si cette mémoire se veut constitutive du patrimoine de Seix, a sûrement besoin d'un siège physique qui puisse s'en occuper.

Notre suggestion serait de proposer que le *Presbytère de Seix* puisse résumer cette mémoire même, en même temps qu'il puisse témoigner de la mémoire des *Rencontres de Seix*.

D'abord, ici pourrait être réuni un fonds de l'œuvre abellienne publiée, de façon que ceux qui n'arrivent pas à



APPROCHES
DE LA
NOUVELLE GNOSE
par Raymond Abellio

MANIFESTE
DE LA
NOUVELLE GNOSE

VERS
UN NOUVEAU
PROPHÉTISME

Ma dernière
mémorie

La structure
absolue

RAYMOND
ABELLIO
LA FOSSÉ
DE BABEL

VISAGES
IMMOBILES

raymond
abellio
la fin
de
l'ésotérisme

RAYMOND ABEILLIO
de la politique
à la gnose

LE GOSPEL BOURGEOIS
DE
RAYMOND ABEILLIO

RAYMOND ABELLIO

MONTSÉGUR



L'Age d'Homme

Le Bruit du Temps

Le Bruit du Temps

Aux IVemes Rencontres de Seix (2007), en signalant le centenaire de la naissance de Raymond Abellio, on a fait une lecture collective de la pièce *Montségur* de Raymond Abellio, ce qui permet de définir le Presbytère de Seix comme un *Lieu de Mémoire* de la remémoration abellienne







RAYMOND ABELLIO

Ma dernière mémoire

I

Un faubourg
de Toulouse

1907 - 1927

nrf

GALLIMARD

Dans cet ouvrage Raymond Abellio se fait narrateur du roman de la deuxième mémoire de Georges Soulès.

Quoique centré sur le "film" de sa vie jusqu'à l'entrée à *l'École Polytechnique* de Paris, c'est-à-dire jusqu'à l'âge de ses vingt années, selon notre point de vue, nous sommes devant le plus réussi des exercices de *réduction eidétique* dont se constitue la démarche abellienne de désoccultation du sens.

Georges Soulès se transfigure, ici, *vrai-ment* en Raymond Abellio, par le procès, très abellien aussi, de l'accomplissement qui, par rétroaction, légitime le parcours fait.

*Le Film de la Mémoire
Ultime*



João Botelho, auteur de *Film de l'Inquiétude*, à partir de l'oeuvre homonyme de Fernando Pessoa

Merci

A black and white image of a handwritten signature in cursive script, reading "José Guilherme Serrão". The signature is written in black ink on a white rectangular background.